

nicaragua aujourd'hui

nantes: la nouvelle droite

api

**INFORMATIONS
REGIONALES**

HEBDO

n° 93 DU 31 OCT AU 7 NOV

dir. B.Lambert

4 F

loire atlantique



hopitaux l'agonie

philosophes

HISTOIRE D'UNE SANCTION



Samedi 20 octobre s'est tenue à Nantes une journée de la philosophie, pas un colloque de spécialistes, pas les assises d'une institution respectable, pas un meeting comme cent autres ni une journée de cadres dynamiques ou d'autorités sentencieuses. Quelque chose de différent.

Le cadre : une ville pleine de brouillard, un immeuble cossu nommé Neptune. Une salle de congrès confortable et ouatée, et dans cette salle, inattendues voire incongrues, des banderoles revendicatives, de celles qui flottent sur les manifs ouvrières, cotoyant de grands panneaux où s'interpellent Kant et Victor Cousin, Socrate et le Recteur de Nantes.

Un public respectable ni cravaté, ni détendu, avec enseignants, lycéens et notabilités, des groupes d'ouvriers en bleu avec une écharpe : "licencié pour fait de grève". Qui a rassemblé ce cocktail un peu bizarre ? Un de ces "collectifs" dont se défient les appareils, et qui compte pourtant les très respectables membres de l'association régionale des professeurs de philosophie.

D'où sort ce collectif : des inquiétudes des enseignants de philosophie face aux 130 suppressions de postes en Ecoles Normales (5% de la totalité des postes de philosophie en France). Dans l'Académie de Nantes 15 postes de supprimés dont 7 dans la seule L.A. avec leurs conséquences directes sur l'emploi des 15 M.A de philosophie. N'ayant pu obtenir de garantie d'un Recteur de choc, les philosophes de l'Académie avaient décidé d'en appeler à l'opinion publique par une grève de 24 heures le jour des délibérations du Bac. 55% des jurys avaient dû ainsi reporter d'un jour leurs délibérations.

La sanction : A la rentrée les 7 Maîtres Auxiliaires ayant participé à cette action sont licenciés par le Recteur pour "faute professionnelle grave", alors que les titulaires se voyaient retirer 1/30ème de leur salaire. L'arbitraire était double :

non seulement atteinte grave au droit de grève, mais aussi discrimination injustifiable dans la sanction entre catégories de personnels.

Première riposte : des grèves massives dès la rentrée, à l'initiative du collectif relayée par les syndicats, obligent le Recteur à remettre les M.A sur les listes d'attente. Toutefois la sanction reste effective pour les faits, dans la mesure où 5 semaines après 3 M.A ont été renommés sur des mi-temps, 1 sur une vacation à mi-temps jusqu'en février, 1 en travaux manuels pour 15 jours et 2 ne sont toujours pas renommés.

Où en est l'action ? Face à la détermination avouée (obstination) du Recteur de Nantes "de remettre en cause le droit constitutionnel de grève" comme l'écrivent les trois députés socialistes de Loire-Atlantique, dans leur lettre au ministre Beullac, le collectif des profs de philo décide de mener deux types d'actions complémentaires. D'abord une grève à progression arithmétique des philosophes (1ère semaine un jour, 2ème semaine deux jours etc...) jusqu'à renommiation des sept sanctionnés, en organisant un soutien financier (qui a déjà rapporté 10 000 Frs) qui continue de se dérouler dans de nombreux établissements, manifestant ainsi la solidarité de tout le corps enseignant. D'autre part, le collectif a organisé cette journée nationale de la philosophie à Nantes pour poser publiquement, non seulement le problème de l'emploi, du droit de grève, et de la redéfinition du "profil enseignant" qui serait désormais celui d'un spécialiste directement subordonné aux exigences idéologiques et économiques de l'ordre établi et dans le bas d'une hiérarchie que l'on renforce constamment, celui d'un animateur polyvalent corvéable à merci.

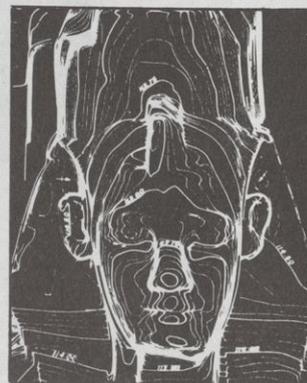
La journée de la philosophie : de nombreuses personnalités philosophiques dont Brunet, Chatelet, Deleuze, Desanti, Michel Guérin, Lyotard, Vedrine, Scherer, Jankelevitch, etc... avaient appelé à cette réunion.

De multiples soutiens se sont manifestés :

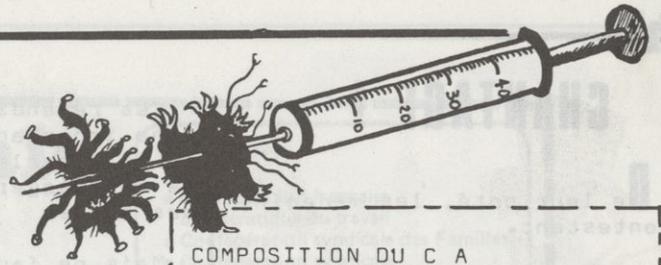
- 1 - Syndicat des Avocats de France et syndicat de la Magistrature,
- 2 - La Ligue des Droits de l'Homme
- 3 - Les délégations ouvrières des entreprises victimes d'atteintes au droit de grève Eaton, Guillouard mettaient en évidence la similitude de la situation dans des secteurs qui en général s'ignorent.
- 4 - L'ensemble des maires d'Union de la Gauche de la région nantaise, les députés socialistes de L.A.
- 5 - Les délégations syndicales U.D. C.G.T., SNES académique, SGEN académique (on déplorait l'absence de la FEN 44 qui avait été invitée)
- 6 - Le collectif des M.A de la région nantaise, la quinzaine précédente.

La journée s'est achevée par une Assemblée Générale des professeurs de philo qui a décidé d'organiser une manifestation à Paris le Jeudi 8 novembre devant le ministère à laquelle ils appellent tous les philosophes à se joindre et tous ceux que concernent les atteintes au droit de grève et l'avenir de l'enseignement de la philosophie. Pour préparer cette manifestation une A.G est prévue le 7 nov. (mercredi) à 14H30 à la Fraternité Protestante 3 rue Amiral Duchaffault à Nantes.

Le collectif des profs de philo de Nantes.



LES HOPITAUX DE LA REGION EN DANGER



Jeudi 25, au cours d'une conférence de Presse, les Maires (socialistes) président des Conseils d'Administration des hôpitaux des grandes villes de la région Pays de Loire ont fait le "point". Pour eux, c'est clair, "les citoyens sont en train de perdre leur droit imprescriptible aux soins". Pourquoi?

D'abord, la circulaire de S. VEIL de mars 79 leur enlève ainsi qu'aux directeurs, tout pouvoir, les assujettissant au pouvoir central. Ils sont des exécutants.

D'autre part, tout un train de circulaires, depuis 6 mois, étouffe le fonctionnement habituel de la gestion hospitalière.

Ainsi, pas de budget supplémentaire comme les autres années en fin d'exercice. Ce qui donne pratiquement sur le terrain des situations à la limite de la catastrophe, faute de crédit, l'hôpital de St. Nazaire ne peut acheter de stimulateurs cardiaques (Pacemaker) et envoie ses malades sur l'Hôpital de Nantes qui lui-même se verra contraint prochainement de refuser les soins aux grands cardiaques.

Barrot, le nouveau ministre de la Santé, non seulement ne

donne pas de supplément financier, mais oblige les gestionnaires des hôpitaux à utiliser les recettes en excédent pour rembourser les avances de la caisse de S. S.

Les besoins en personnel ne sont plus couverts. Rappelons le licenciement récent de 400 auxiliaires. Le personnel en arrêt maladie ou de maternité n'est pas remplacé, alors que les services fonctionnaient au plus juste. Dans les hôpitaux de taille plus restreinte (Paimboeuf, Mindin) la situation est quasiment dramatique.

Les investissements sont bloqués. A St. Nazaire la modernisation du plateau technique est suspendue, faute de crédits.

Pour les socialistes "il n'est pas question de contester les problèmes de la S.S. et de son équilibre... les solutions qui s'attaquent à l'hôpital public sont à rejeter"... "les Français ne choisissent pas d'être malades. Si les mesures sont appliquées et que l'hôpital refuse des malades, les plus aisés se retrouveront en clinique privée, et les moins favorisés, où iront-ils? ... Est-ce une nouvelle forme d'euthanasie sociale?"

COMPOSITION DU C A

- Le Maire membre de droit et Président
- 2 ou 3 membres du Conseil Municipal
- I conseiller général
- I représentant CMC (Conseil Médical Consultatif)
- I médecin de ville.
- des représentants S. S.
 - + représentant Préfet Région
 - + I patron
 - + I ouvrier (2 à Nantes)
- I représentant des mutuelles
- I représentant personnel
- I représentant de l'administration (à titre consultatif)

Prérogative: voter le budget soumis à la DDASS qui le transmet enfin au Ministère.

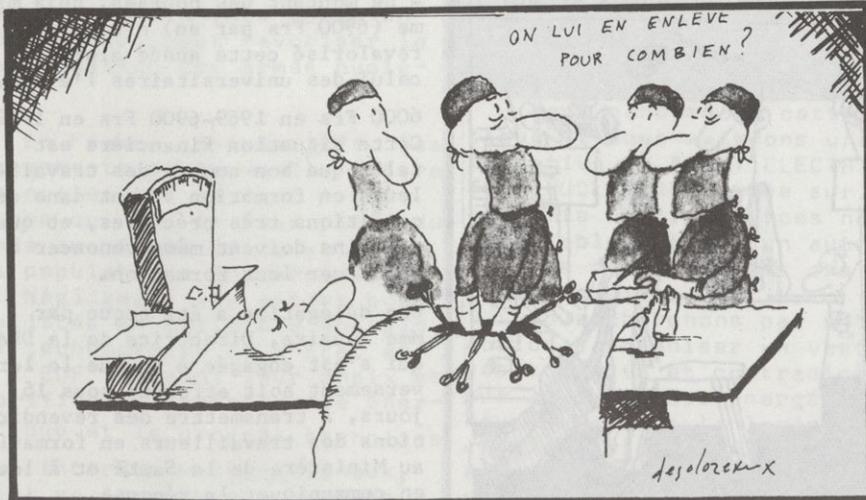
ON N'OSE PAS CROIRE QUE CE SOIT PIRE

Les réactions du personnel hospitalier et des syndicats.

Vendredi 26 octobre, Assemblée du personnel à l'Hôtel Dieu de Nantes. L'ambiance est à l'inquiétude; les gens discutent beaucoup. Mais ce n'est pas la foule: 200 personnes environ. "Si les gens ne bougent pas, c'est qu'ils ne veulent pas croire que la situation peut être pire dans les services", me dit-on.

En fait, il s'agit simplement d'être là au moment de la réunion du Conseil d'Administration, afin que celui-ci vote le budget 80 qui tienne compte de l'embauche des 400 titulaires. Le délégué fait une communication dans ce sens qu'il conclut par un "il n'y aura pas de débat!... qui fait monter le ton dans des groupes; a des réactions assez violentes: quelle garantie... quelle action est envisagée?... les délégués opposent le même refus de discuter.

La modération de l'intersyndicale a de quoi surprendre. Pour conserver "l'unité d'action" les syndicats semblent être sur une base assez étroite. Ce matin pourtant un responsable CFDT du secteur santé confirmait l'appel de la Fédération pour une journée d'action le 15 novembre.



CHANTAGE !

De leur côté, les médecins contestent.

Ils étaient, comme chacun sait, très nombreux à suivre le mot d'ordre de grève de la C.S.M.F. et F.M.F.

A quelques semaines de la négociation entre médecins et S.S. pour fixer une nouvelle convention, les médecins reprochent au gouvernement de porter atteinte "à la liberté de contracter" et de regrouper dans une "enveloppe globale" les honoraires et les prescriptions: en les retenant de 20 à 15 %.

Ces revendications ont eu un écho important dans la presse et on a parlé surtout de défense des usagers et de la qualité des soins.

Mais ne faut-il pas voir surtout à travers ce conflit le marchandage suivant: un peu plus d'auto-contrôle des prescriptions et de l'absentéisme contre une bonne négociation?

C'est ce que pensent des médecins du S.M.G. qui n'ont pas voulu s'associer à cette grève y voyant essentiellement une défense corporatiste. Ils ont fait de cette journée une occasion d'informer, et pour certains une journée de consultations gratuites.



S.S. LIQUIDATION PLANIFIÉE

Le débat sur le type de protection sociale, vieux d'un siècle, a mis en présence 2 positions:

- celle du patronat qui veut revenir aux principes de l'assurance
- celle des organisations ouvrières qui réclament un retour à la vocation première de la Sécurité Sociale de 1945: la redistribution des revenus et la satisfaction des besoins.

Reprenant les dispositions du CNPF (1965), les ordonnances de 1967 concrétisent la prise du pouvoir du patronat sur la gestion de S.S et achève de la diviser par la séparation des risques instituant l'équilibre par branche. Mais depuis Sept. 78 de jour en jour, on annonce de nouveaux projets et de nouvelles mesures gouvernementales témoignant d'une attaque brutale et violente de la droite profitant de sa victoire électorale pour frapper un grand coup. Prenant le prétexte de la fameuse "crise économique", le patronat libéral cherche à restaurer ses taux de profit en ponctionnant aux maximum nos revenus pour investir ailleurs. Cette entreprise s'accompagne de mesures à effet plus structurels. Quelques autres braderies libérales avancées: formation professionnelle, ANPE, Prud'homme, éducation nationale. Dans cette logique du libéralisme la santé n'échappe pas à la politique de rentabilité.

La S.S est donc attaquée sur 2 plans:

- économique: le pouvoir d'achat est diminué par une augmentation des cotisations et une diminution des prestations (qui permet de récupérer ce qui a été concédé ces dernières années sur les salaires).
- idéologique à travers les contrôles: arrêt de travail, conditions

d'attribution de prestation, et en créant par des campagnes des Mass-média un climat de culpabilisation. Combien de fois ces dernières années n'a-t-on pas calculé le déficit de la S.S; désigné à la vindicte générale les "consommateurs irresponsables", les absentéistes, les "faux chômeurs"... ?

Ainsi, deux projets de financement sont en discussion:

- diminution des cotisations patronales de 4%, ce qui ferait 22 milliards de moins! et remplacement par une contribution des ménages sous forme d'augmentation des impôts (sur les revenus - 33% sur les tabacs et alcools - 18% sur les produits pétroliers.
- prise en compte pour le calcul de la cotisation patronale, de l'activité et des profits de l'entreprise afin de ne pas pénaliser "les industries de main d'oeuvre".

UN ARRÊT DE TRAVAIL ? IMPOSSIBLE SI VOUS N'ÊTES PAS SUR LA LISTE D'ATTENTE ET PUIS IL FAUT QUE LA COMMISSION DE CONTRÔLE AIT LE TEMPS DE SE REUNIR



ENJEUX EN TROIS TEMPS !

En effet, tout baigne dans le discours de l'austérité. S.VEIL à l'oeil bienveillant, BARROT et sa petite serviette de technocrate, nous endorment et nous piègent tous les jours;

A quoi faut-il donc nous attendre dans les mois qui viennent:

- renforcement de la position gouvernementale au sujet de l'enveloppe globale (évolution des prescriptions liée au Produit Intérieur Brut.)

- définition de certains risques dits volontaires: alcool, tabac, accidents de voiture, contraception, avortement, qui seront couverts par des assurances privées.

- création progressive d'un double secteur: secteur d'assistance minimum avec soins au rabais; secteur de soins de qualité dispensés par les cliniques et couverts par des assurances privées.

En 79, il y a donc un coup d'accélérateur très net. Devant cette offensive du libéralisme peut-on espérer une réaction des travailleurs, des syndicats (autre que la survie à court terme) ou des usagers, à la mesure de sa gravité. ■

R.F.

MANIFESTATION A LA DDASS DE L. A.

La situation financière des Travailleurs en Formation du secteur sanitaire et social (éducateurs, assistants sociaux, infirmières, éducateurs de jeunes enfants) se dégrade.

A l'appel des sections syndicales CFDT des écoles, une centaine de travailleurs en formation sont venus exprimer leur mécontentement:

- Aucun versement des bourses de la santé (pour l'année 1979-80) n'a été effectué à ce jour, alors que la rentrée a eu lieu le 1er septembre.
- La non mensualisation des bourses (le versement s'effectue actuellement en 2 fois) ne permet pas de gérer ce budget de survie.
- Le montant des bourses, déjà minime (6900 Frs par an) n'a pas été revalorisé cette année alors que celui des universitaires l'a été.

6000 Frs en 1969-6900 Frs en 1979. Cette situation financière est telle que bon nombre des travailleurs en formation vivent dans des conditions très précaires, et que certains doivent même renoncer à effectuer leur formation.

Une délégation a été reçue par Mme Jouaire, Directrice de la DDASS, qui s'est engagée à ce que le 1er versement soit effectué sous 15 jours, à transmettre des revendications des travailleurs en formation au Ministère de la Santé et à leur en communiquer la réponse.

Pétition nationale

Pour une autre politique de l'énergie

Pour un débat démocratique sur l'énergie

A l'appel de:

- Confédération française démocratique du travail
- Confédération syndicale des Familles
- Confédération syndicale du Cadre de Vie
- Groupement de Scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire
- Mouvement des Radicaux de Gauche
- Parti Socialiste
- Parti Socialiste Unifié
- Réseau des Amis de la Terre
- Union fédérale des Consommateurs

Je m'oppose au choix du «tout nucléaire» fait par le gouvernement.

J'exige la levée du secret qui entoure toutes les décisions concernant l'énergie, la mise en place de moyens d'information décentralisés et indépendants et le renforcement des mesures de sécurité pour les travailleurs et la population.

J'affirme que pour faire face à la crise il faut un nouveau type de développement fondé sur les besoins des travailleurs et des populations et sur les réalités régionales. Il s'agit d'imposer une politique qui économise les ressources non renouvelables, utilise

Adresse locale:

toutes les ressources non exploitées en France et s'appuie sur un vaste plan de développement des énergies nouvelles. Cette politique alternative est susceptible de créer, à terme, des centaines de milliers d'emplois nouveaux.

Je demande l'organisation d'un large débat public et contradictoire sur la politique énergétique de notre pays, ce qui implique:

- des consultations et des décisions démocratiques sur les grands choix énergétiques aux niveaux régional et national;
- la suspension du programme électro-nucléaire actuel tant que le débat démocratique n'aura pas été conduit à son terme.

NOM	Prénom	Adresse	Signature

A l'appel des organisations dont nous publions la liste, une pétition exigeant la suspension de la politique nucléaire actuelle commence à circuler. Nous publions le texte élaboré par les organisations de Loire-Atlantique à partir du texte national. Signons, qu'en Vendée, la CFDT, la CSCV, le PS, le PSU, l'UC 85, le CRIN, le MAN, les Paysans Travailleurs et le MRJC appellent également à signer cette pétition

Aujourd'hui, le pouvoir tente d'imposer une centrale nucléaire au Pellerin; le comité économique et social de notre région vient d'émettre un avis favorable à cette implantation: nous appelons la population à s'opposer à la politique énergétique actuelle qui comporte des menaces pour la sécurité et les libertés, qui fait courir des risques à l'économie toute entière et qui peut favoriser la dissémination des armes nucléaires.

En France, depuis 1974, les engagements de nouvelles centrales nucléaires se font à un rythme qui est le plus élevé du monde au mépris de la volonté des populations concernées.

Négligeant les autres possibilités en matière d'énergie, les technocrates de l'Etat et de l'EDF imposent leur choix et sacrifient l'indépendance énergétique et le progrès technique

aux intérêts multinationaux, tout en lançant des gadgets comme la chasse au gaspi pour

dissimuler l'énormité des gaspillages liés au mode de développement capitaliste.



Nous condamnons cette politique et nous exigeons une alternative au "TOUT ELECTRIQUE-TOUT NUCLEAIRE" fondée sur l'économie des ressources non renouvelables et sur un autre plan de développement des énergies nouvelles.

Nous cherchons par notre action à organiser un vaste débat public et contradictoire sur la politique énergétique, nous demandons la levée du secret administratif en matière énergétique et la mise en place de moyens d'information décentralisés et indépendants.

Tant que ce débat démocratique n'aura pas été réalisé, nous exigeons la suspension de la construction de centrales nucléaires au delà du 1er programme d'EDF, ainsi que SUPER-PHENIX, l'abandon du lancement de toute série industrielle de surrégénérateurs et le refus de nouvelles installations industrielles nucléaires (notamment l'extension à des fins commerciales de la Hague). Par ailleurs, nous demandons que les réacteurs achevés ne seront pas mis en activité. Jusqu'à ce que les leçons de l'accident de Harrisbourg aient été tirées.

Notre campagne vise à montrer qu'il existe une alternative à la politique actuelle en matière d'énergie et au modèle actuel de production et de consommation. Cette alternative doit s'élaborer démocratiquement à travers des plans de développement régionaux permettant de fournir emplois et revenus aux travailleurs pour vivre et travailler au pays.

Nous appelons la population à signer massivement la pétition nationale.

CFDT, PS, PSU, PRG, Amis de la Terre, GSIEN, CSF, CSCV UC-44, MRJC, Leo Lagrange.

Des pétitions sont disponibles aux Amis de la Terre, 32, Quai Malakoff, Passer les lundi 5 et 12 novembre à 20h30 A renvoyer d'ici fin décembre.

nicaragua

Naissance d'une nation

Pablo CENTENO était vendredi matin à NANTES avec deux compagnons. P. CENTENO représente le Gouvernement Nicaraguayen en France en attendant que l'ambassadeur soit installé. Après PARIS, ANGERS, LA ROCHE/YON, P. CENTENO était reçu samedi matin par la Municipalité de Nantes. Le soir même, à la Bourse du Travail, une réunion publique rassemblait 300 personnes. Un succès qui montre l'intérêt constant pour l'Amérique Latine et met en lumière le travail de fond mené par le Comité France Amérique Latine de Nantes. Pablo Centeno nous a accordé l'entretien suivant.

G. D.

APL: Peux-tu décrire l'état du pays?

P. CENTENO: La situation économique est catastrophique. Les destructions causées par la guerre sont immenses. Je te donne quelques chiffres:

- les destructions de l'habitat sont estimées à 3,9 millions de dollars
- 2,8 millions de dollars pour l'agriculture
- 10 millions de dollars pour l'industrie
- 222 millions de dollars pour le commerce
- le secteur de l'éducation a beaucoup souffert: 12,9 millions de dollars.

Nous avons la volonté de reconstruire le pays avec l'aide la plus solidaire possible par l'intermédiaire des organismes internationaux. Déjà certains organismes ont répondu très favorablement, par exemple la commission économique pour l'Amérique latine nous a consenti des prêts à long terme à très bas taux d'intérêt. Le Fonds Monétaire International doit décider prochainement une aide financière. Il faut savoir que la dette extérieure s'élève à 2 milliards de dollars.

APL: Est-ce qu'il n'y a pas eu un exode des cadres administratifs, techniques, économiques?

P. CENTENO: En effet, au moment de la chute de SOMOZA, une bonne partie des responsables de haut niveau se sont exilés, bien que les fonctionnaires soient restés. Le pays a des besoins immenses, plus de 60 % d'analphabètes. Une campagne d'alphabétisation va être entreprise avec 250.000 étudiants et enseignants. Fin novembre, 1000 professeurs de CUBA apporteront leur aide.

APL: Quels sont les axes du programme de reconstruction?

P. CENTENO: La confiscation générale des biens de la famille le SOMOZA a été décidée dès la victoire: cela représentait la moitié du secteur productif. Une réforme agraire va être entreprise: distribution de terres aux petits paysans, coopératives, fermes d'état.

Mais le point essentiel nous semble être de faire lever la tête à la paysannerie, de lui donner la formation pour comprendre, pour décider.

Le secteur industriel a été très atteint. Nous avons décidé de ne pas reconnaître les dettes contractées par SOMOZA pour acheter ou produire des armes, des produits de luxe. Des syndicats à caractère sandiniste ont été fondés.

APL: Quelle a été votre attitude à l'égard des personnes complices du régime de SOMOZA?

P. CENTENO: Nous avons essayé d'éviter les excès, nous voulons une Révolution généreuse. Il y a eu une répression populaire spontanée mais limitée, notamment l'exécution des francs-tireurs isolés, après la révolution. Nous désirons intégrer tous ceux qui ne sont pas responsables de génocide, par exemple les jeunes paysans contraints pour survivre de s'enrôler dans la GARDE NATIONALE ou les officiers déserteurs. Pour juger les criminels de guerre, 9 tribunaux ont été constitués. Les criminels seront jugés par deux personnes appartenant aux institutions populaires et un juriste. Actuellement il y a 7050 personnes emprisonnées.

APL: Le Front sandiniste est-il toujours unitaire? N'y a-t-il pas tendance à l'éclatement?

P. CENTENO: Non, l'unité est maintenue. Il y a un accord complet pour redécouvrir un





nationalisme nicaraguayen correspondant à la pensée de SANDINO, dans un environnement latino-américain, avec un souci de fraternisation pour secouer le joug de la domination. La lutte pour renverser SOMOZA a produit une complémentarité entre les composantes du Front. Cette unité se renforce de l'appui populaire rencontré partout depuis la Révolution. Le caractère nationaliste de la Révolution sandiniste est déterminant.

APL: Pour l'instant le FRONT tire sa légitimité du renversement de SOMOZA. N'y aura-t-il pas bientôt des élections et des risques de tiraillement politique?

P. CENTENO: Après la victoire le peuple s'est révélé déçu et éloigné de l'électoralisme. La période n'est pas encore suffisamment favorable, la situation pas assez solide. Nous avons besoin de l'unité actuelle pour mener à bien la reconstruction.

APL: A ton avis, quel est le rétentissement international de la révolution nicaraguayenne?

P. CENTENO: La révolution a constitué une brèche, non seulement pour les mouvements populaires d'Amérique latine mais aussi pour les Etats. Le gouvernement nicaraguayen manifeste sa solidarité vis à vis des mouvements de libération mais sans tomber dans l'ingérence.

APL: Quelles sont les relations avec CUBA et les USA?

P. CENTENO: Nous avons décidé d'avoir une politique diplomatique très réaliste. Avec CUBA nous avons les relations les plus fraternelles, en toute indépendance. Les USA, quant à eux, avant la Révolution, ont épuisé tous les moyens pour intervenir au NICARAGUA. Depuis, ils sont dans l'expectative mais ils n'ont rien pu reprocher au gouvernement révolutionnaire sur le plan de la gestion économique. Sans doute, faut-il s'attendre à ce qu'ils élaborent une stratégie subtile pour nous déstabiliser. Jouer sur les composantes du Front, favoriser le culte de la personnalité, tenter de nous diviser. L'ensemble du Front est décidé à s'y opposer.

APL: Quelle est l'attitude de SOMOZA?

P. CENTENO: SOMOZA et les officiers supérieurs qui l'ont suivi sont réfugiés au HONDURAS. Il a déclaré ne pas vouloir tenter de reprendre le pouvoir mais nous savons que l'entourage de SOMOZA tente de systématiquement déformer ce qui se passe au NICARAGUA et SOMOZA n'y est pas étranger. De notre côté, une équipe juridique a été constituée pour établir un dossier d'extradition.

APL: Dans quel cadre s'inscrit ta visite dans l'Ouest de la France?

P. CENTENO: Il s'agit de réaffirmer le besoin d'une présence solidaire avec le NICARAGUA de la part de ceux qui soutiennent la libération des peuples d'Amérique Latine. Nous avons besoin que l'information circule, mais aussi d'une aide matérielle (aliments, médicaments).

Le Comité France-Amérique Latine appelle tous les individus et les organisations à une réunion sur le thème: "quel soutien au NICARAGUA?" le jeudi 8 novembre à 20h 30, I, rue Léon Say, Nantes.



URSS

L'AUTRE RETOUR



J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article "Intourisme en Russie" (n°89 d'APL). L'image qu'il donne de l'URSS me semble tellement schématique que je me sens obligé d'y répondre...

Il fut un temps où l'antisoviétisme sommaire était l'apanage de la droite. Depuis quelques années, il est également devenu de bon ton au sein de l'extrême gauche". S'il est dans la logique même de la droite de traîner systématiquement dans la boue le régime soviétique, on serait en droit d'attendre de la gauche, moyenne ou extrême, un plus grand souci de faire éclater la vérité. Pour que les choses soient bien claires, je tiens à signaler que je n'ai pas (et n'ai jamais eu) la carte du P.C. S'il m'arrive d'être d'accord avec les analyses de ce parti, cela n'a rien de systématique.



Si les auteurs de cet article ont passé sept jours en URSS, j'y ai vécu six mois, avec femme et enfants, à l'occasion d'un stage à l'Université de Moscou. Ce qui frappe au premier abord dans cet article, c'est la façon implicite de comparer l'URSS à la France. Vous écrivez : "Imaginez qu'en France, on trimbale les gars de leur village au chantier sur des plates-formes de camion couverts en contre plaqué : personne ne marcherait". En êtes-vous si sûrs ? Je pense, moi, que les français tolèrent bien des choses plus graves que cela ! Citons en particulier les cadences de travail qui surpassent de loin les cadences de travail de l'ouvrier soviétique ! Et les français marchent ! Ils font même des heures supplémentaires pour accéder à la société de consommation...

En passant, j'ai même remarqué que vous déplorez le faible essor de la consommation en URSS :

- "très peu de voitures individuelles" dites-vous. C'est de plus en plus faux, et seul le gigantisme du réseau routier moscovite empêche pour le moment la capitale soviétique de connaître les jolis encombrements dont s'enorgueillit toute ville du monde développé !

- "les briquets : inconnus en URSS". Alors là je m'incline, c'est vrai, vous avez raison. Un pays sans briquets vit assurément à l'âge de la pierre (sans jeu de mots !).

- "quinze francs le kilo de tomates il faut être riche", alors là c'est le piège classique de la comparaison des tarifs. Sachez que cette comparaison n'a aucun sens si l'on s'en tient à un ou deux exemples isolés. Pour répliquer à vos tomates, je pourrais vous citer le ticket de métro (30 centimes, quelle que soit la distance), les loyers (quelques billets de 10,00F), le gaz, l'eau, l'électricité (pour un prix si bas que je l'ai oublié).

- quant à la nourriture, "on se demande ce qu'ils mangent" dites-vous. Eh bien permettez-moi de rigoler. Pendant tout notre séjour j'ai fait les courses comme n'importe quel citoyen soviétique, dans les mêmes magasins, et aux mêmes marchés, puisque j'étais payé en roubles. Croyez-moi, nous n'avons manqué de rien. Bien sûr, il faut s'adapter aux mets locaux et renoncer au beefsteack frites, qui n'est pas véritablement une spécialité soviétique, mais je vous assure que celui qui sait sortir du train-train de sa routine ordinaire peut se régaler. Permettez-moi d'ajouter que je n'ai pas fait de queue pendant toute cette période. Cela semblera contredire beaucoup "d'informations" diffusées au sujet de l'URSS mais c'est authentique. Bien sûr, si vous choisissez l'heure de pointe pour aller faire vos courses, vous attendrez, mais ne faites-vous jamais la queue pour payer vos emplettes à la caisse de nos super-marchés ? Si en France, vous voulez faire vos courses rapidement, vous choisissez une heure à peu près calme. Eh bien en URSS c'est pareil.

Vous évoquez aussi le trafic de devises et de vêtements. Pour en parler avec autant d'assurance, vous avez certainement, durant ces sept jours, rencontré moult fois ce genre de situation. En ce qui me concerne, je n'ai pas

rencontré, en six mois, une seule personne qui me propose des roubles au marché noir.

"L'URSS, un vaste camp militaire très structuré..." Les militaires n'y ont guère plus abondants qu'ailleurs, le policier moyen y est plutôt du genre débonnaire, et quant à la structuration, laissez-moi rire, ne racontez pas cela à quelqu'un qui a un peu vécu en URSS, vous vous feriez moquer de vous !

La paperasse vous a pesé, dites-vous. Elle ne m'a posé aucun problème, l'administration dont je dépendais là-bas s'étant toujours chargée de régler le moindre problème de ce type. J'ai gardé le meilleur pour la fin :

"le contact est impossible parce que les gens tirent des gueules comme ça, ne rigolent pas". Le problème que je me suis posé en lisant cela, c'est de savoir quelle gueule vous leur avez offerte, vous, pour les inciter à une telle morosité, car je me souviens, moi, de grandes parties de rigolade avec les amis soviétiques. Quant aux contacts, ils ne nous ont pas manqué, la seule difficulté était pour nous de trouver le temps pour répondre aux invitations ! Les soirées soviétiques passées entre amis sont d'ailleurs quelque chose d'extraordinaire par l'ambiance qui y règne. On y discute de beaucoup chose, avec fougue et sincérité, avec bonne humeur, et aussi avec beaucoup d'humour.

L'humour est d'ailleurs une caractéristique de beaucoup de soviétiques que j'ai connus, et cet humour permet de prendre avec le sourire une vie quotidienne qui est bien loin d'être aussi tragique que vous semblez le penser.

Moralité : on ne peut pas décrire correctement la vie en URSS après y avoir passé sept jours, ou alors il ne faut pas lésiner sur le conditionnel. Si on essaie de le faire en s'appuyant sur les clichés diffusés par notre "information", ce n'est pas la peine, il y a des gens qui sont payés pour ça ! M.D. ■



L'IRLANDE

COMMUNIQUE :

A propos de la venue en France de la Reine d'Angleterre le Collectif de Solidarité à la Lutte Révolutionnaire du Peuple Irlandais (C&LRPI) rappelle "le caractère provocatoire de cette visite alors que depuis dix ans l'armée britannique occupe l'Irlande du nord multipliant les violences et les exactions contre la population républicaine (plus de trois mille prisonniers républicains à qui l'administration britannique refuse le statut de politique).

Elisabeth d'Angleterre n'est pas une simple "potiche" elle a toujours approuvé la politique coloniale anglaise en Irlande, politique qui a réduit au rang de citoyens de seconde zone les irlandais. L'Irlande a été ruinée par cette politique coloniale, divisée en deux états dont le nord est militairement occupé... Pour dire WELCOME



Dans Belfast, à Pâques dernier.

il faudrait d'abord que cette politique cesse, que l'armée britannique reconnaisse le droit à l'autodétermination du peuple irlandais".

COLLECTIF DE SOLIDARITE A LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE IRLANDAIS.
c/o "Peuples en lutte" BP 2503 -
35 025 Rennes Cédex.

ENFANCE et REPRESSION

Moquette et lumières douces, vendredi soir, immeuble Neptune, mais cependant l'horreur. Amnesty International présentait sa campagne d'information sur le thème : "Enfance et répression". De grands panneaux présentaient, par thèmes, les cercles de l'enfer contemporain : Disparus, Blessés à vie, Torturés. URSS. Amérique Latine, Cambodge, la torture (physique morale) est devenue un moyen universel de gouvernement, sans discrimination d'âge ni de sexe... Amnesty dénonce, rend public, écrit aux prisonniers, aux gouvernements. Travail de fourmis, une goutte d'eau à l'échelle des besoins, mais la répétition finit par payer. Amnesty, des fourmis de toutes espèces, du bourgeois libéral au gauchiste revenu de beaucoup d'échecs, parce que la défense des libertés démocratiques est devenue pour eux, le dernier rempart contre la barbarie.

Pour tous contacts, Amnesty International. 7 rue de Gigant.
Le Jeudi permanence de 17 à 19 H.

FERMETURE M'SIEURS DAMES!

On est un dimanche soir. La tournée des troquets n'a pourtant pas été très importante dans la journée, mais le soir, à la porte de sa chaumière on fouille le fond-poche, plus rien :

"Tout a disparu : portefeuille, clés..."

Impossible de rentrer chez soi. Alors le lendemain, parce qu'on n'est pas des violents, on téléphone au serrurier de service : Une entreprise de dépannage rapide. Un coup de fil à la rue Appert au bureau. Moi : "Allo, ce serai pour ouvrir une porte. Vous pouvez venir tout de suite".

Un Monsieur (très affable) : "bien sûr ! On arrive tout de suite".

1/2 Heure plus tard.

L'employé : "C'est vous le monsieur qui avez appelé !"

Moi : "Oui, tenez, c'est ici".

Lui : "Ah ! c'est une vachette ! bon, eh bien il n'y a pas d'autres solutions".

Moi : "Ah bon."

Il sort sa pince-étoupe. La bloque ; donne une dizaine de tours en manoeuvrant la pince de bas en haut, et voilà, le tour est joué... La pièce (je ne suis pas spécialiste..) dans laquelle vous introduisez la clé, tombe. Un tourne-vis passé à l'intérieur du trou laissé par cette pièce, fera alors manoeuvrer le verrou. La porte s'ouvre.

Le 2ème tour est joué.

L'employé (avec empressement) :

"Bon je vous met une autre !"

Moi : "non, non, laissez ça va aller

L'employé : "Je vous fais l'addition".

- DEPLACEMENT : 48 Frs

- TEMPS : On compte au minimum 1/2 H c'est le tarif ! : 33 Frs (il a mis 5 mn...)

TOTAL : 81 Frs + TVA = 95F26.



Alors je commence à m'interposer.

Moi : "Mais je ne comprends pas, votre patron m'a dit au téléphone que ça coûtait 45Frs.

L'employé (visiblement embarrassé) : "Ah ! je ne sais pas, non non, c'est bien ça " et de me dire en me tutoyant : "de toute façon, ils s'en foutent plein les poches. C'est comme ça. Mais je te laisse la facture :

tu pourras toujours réclamer." Rideau, on ferme.

A chacun sa publicité. Désormais, vous saurez comment faire pour vous débloquer...

A défaut de laisser votre clé sous le paillason, vous pouvez toujours laisser votre pince à étoupe. (100 Frs dans le commerce)

Un lecteur.



Une moumoute Afghane (très belle, très très chaude, pas chère), une guitare folk "EPIHONE" et des livres de 1 ère année de Droit (ça peut toujours servir). S'adresser à Sylvie COURTIER 8 rue Ste Catherine 44 000 Nantes (de préférence du 31 oct. au 5 nov

Fourgonette 4L 76. A VENDRE.
Guézengar 7 rue de Cahors
St Herblain 46.66.05.



EATON :

CONFERENCE DES SYNDICATS

EATON c'est une usine très isolée, dans la zone de Brais à St Nazaire.

C'est une usine américaine de boîte de vitesse créée au moment de la disparition de la SEMM SOTRIMEC.

Le 28 septembre 1979 la direction décide 13 licenciements. A ce jour il en reste 8 dont plusieurs délégués: la direction a en effet déclaré qu'il était illégal de faire grève un jour d'inventaire! (APL 91)

Depuis ces licenciements on a pu voir:

-Une délégation de Eaton à la journée de la philosophie.

-Echange de lettres ouvertes entre directeur d'Eaton et maire de St Nazaire dans l'écho de la presqu'île.

-Une "vieille" usine Eaton qui brûle à Manchester. Et une équipe entière d'anglais qui se retrouve au travail à St Nazaire, de nuit, en pleine période de conflit-sans-le-savoir.

-et une intersyndicale qui se retrouve combattive mais minoritaire pour la 1ère fois depuis deux ans.

ST NAZAIRE

"Chez Eaton les conflits ne se sont jamais vraiment arrêtés. Conflits sur les horaires, ou encore sur la qualification professionnelle (une des plus fortes proportions de P1 dans l'automobile) ou encore contre les mutations fréquentes, disent les syndiqués à leur conférence de presse. C'est la pénombre quand elle démarre: les patrons ont fait couper le courant dans les locaux syndicaux depuis la dernière grève! Mais les syndiqués continuent:

"Et pour tout le monde le noyau résistant c'était l'inter syndicale. Jusque là les débrayages étaient suivis de façon majoritaire par les ouvriers."

"Aujourd'hui le trust Eaton est entrain de pénétrer le marché

du poids lourd en France, avec une position de force sur le marché européen. Eaton est en passe de devenir le plus gros fournisseur de boîtes de vitesses de poids lourds (semi-remorque-cad de grosses tractions), boîtes de vitesses pas très chères parce que moins sophistiquées que les autres et très rob-

ustes, même si on a des réserves à faire sur la qualité et la façon dont ça se passe."

"Leurs usines anglaises sont démodées, et ils pensent utiliser St Nazaire comme tête de pont en Europe pour éviter l'importation des USA. Donc les patrons veulent avoir St Nazaire parfaitement en main. On sent très nettement qu'ils nous emmènent du terrain de la revendication sur le terrain de la représentation: d'abord ils ont commencé par des cas litigieux (maladie; ; ;) et le plat de résistance c'était la séction CGT noyau de l'affaire. Ils se sont alors directement attaqués au secrétaire de séction en mars. Ils ont échoué. Mais la pression a continué de monter. D'où les derniers événements."

"Maintenant nous pensons qu'ils ont un plan de licenciement parfaitement établi comme ils ont un plan de production."

"Et non content des licenciements ils vont devant les tribunaux porter plaintes pour entraves au C.E., et pour coups et blessures."

"Ce qu'ils envisagent pour les syndicats c'est une étroite collaboration: que les syndicats soient parti prenants des décisions du patronat. Forcer le consentement des organisations syndicales par exemple en montant un syndicat contre l'autre etc..."

secteur clé

"Les licenciements d'aujourd'hui sont dans un secteur bien précis: le tournage et la rectification.

"Il y a que que temps le tournage avait posé des revendications concernant l'insalubrité du secteur et la direction avait été très marqué par ce conflit, et aujourd'hui c'est cette combativité qu'elle veut casser. Ainsi dans les licenciés il y a 3 nouveaux embauchés.

"Pour que la boîte de vitesse sorte il faut 300 pièces (dont quelques unes en sous traitance). Il faut donc que tous les secteurs marchent ensemble un peu comme à la chaîne. Mais en plus toutes les pièces circulaires doivent passer au tournage à la rectification et au traitement thermique. C'est le secteur clé, c'est le plus touché.

Depuis 2 1/2 ans c'est la 1ère fois que l'intersyndical est en minorité. C'est dû, pour partie, à l'isolement de l'usine et à la période de chômage; Actuellement on se retrouve peut-être 60 dans la lutte.

Pour nous c'est nouveau, et on doit donc adapter de nouvelles formes de luttes. C'est pas parce-que on est minoritaire qu'on a tort. On ne peut pas demander aux gars de redébrayer tout de suite. Les faits vont plus vite que les têtes et pourtant faut tenir quand même!

A St Nazaire ça ne répond pas non plus comme on aurait voulu. Mais le point de vue des 60, c'est de continuer. Ceux qui sont à l'intérieur sont victimes de pressions; c'est connu mais dur. Le problème maintenant c'est de savoir si ça va devenir faciste comme citoen ou peugeot ou si on va réussir à faire reculer la direction.

Au dernier comité d'entreprise on a eu à se prononcer sur 2 des licenciements. La CGT et la CFDT ont voté contre (3), mais surtout la CGC sans doute contrainte par des instances supérieures s'est abstenue (2). Inutile de dire que dans de telles conditions la direction n'a pas voté. Les licenciements sont maintenant devant l'inspecteur du travail.

et les anglais...

Depuis le conflit et l'incendie de l'usine de Manchester, une équipe d'anglais est venue pour 3 mois dans les 2 secteurs clés. Ils font 6 nuits de suite pendant 4 semaines puis ils repartent une semaine en Angleterre. On a eu peur que la direction veuille monter anglais contre français, alors nous les avons rencontré de façon tout à fait officiel pour leur expliquer la situation qu'ils ignoraient complètement. Certains ont dit que si ils avaient su cela ils ne seraient pas venus. Ils font très attention à la production, au nombre de pièce etc; ; ; Depuis la direction a fait appel aux volontaires pour le travail de nuit et il semblerait que certains soient prefs...

EN JUSTICE DU VEAU!

Le 31 octobre à l'audience de la cour d'Appel de Caen, comparaitront MM. Carbonelle, gérant du GLP - Froment, directeur de fabrication de l'usine GLP - et Legoy, vétérinaire conseil chargé de la formulation.

Puis, ils devront répondre de l'accusation de "tromperie sur la qualité substantielle de la marchandise courant 1973-1974".

Derrière ces trois personnes, il s'agit une nouvelle fois d'un problème de qualité de poudre de lait. En l'occurrence le lait Blanvo fabriqué par le Groupement Laitier du Perche. Seize éleveurs avaient porté plainte contre le G.L.P. Le juge d'instruction d'Alençon a inculpé pour fraude les trois principaux responsables de ce groupement.

Un premier jugement a été rendu à Alençon le 22 novembre 1978 qui relaxait les prévenus, à la surprise générale. Pourtant, il faut dire que les faits sont troublants,

que les incidents d'élevage portent sur 6 500 veaux atteints de diverses intoxications alimentaires qui se sont produits de 1973 à 1975. Les éleveurs ont subi des mortalités considérables, et nombre de veaux survivants ont été déclassés à l'abattage pour viande rouge.

Dans son jugement, le tribunal d'Alençon dit entre autres surprises : "la présence de fer dans les aliments n'est pas contre-indiquée et lui est même indispensable pour les sujets destinés à fournir ultérieurement de la viande de boucherie".

Les éleveurs ont fait appel ainsi que le Procureur de la République ; l'audience étant au 31 octobre 1979. Le CLEI a décidé d'appeler à une manifestation ce jour-là en soutien au comité de défense.



Les éleveurs ont subi encore une fois un préjudice considérable qui porte sur plusieurs centaines de millions d'anciens francs. Ce dossier vient s'ajouter aux dizaines d'autres que nous connaissons déjà : tels que Wessafic, Prospérité Fermière, Bridel, UFAC, Verrier, CANA, Onisvo, Guyhomarch', ULN, ULDS, Sanders etc... etc... Ce conflit concerne tous les producteurs intégrés de la région Ouest qui sont tous appelés à la manifestation à 14 Heures devant le Palais de Justice de Caen le mercredi 31 octobre.

Pour réclamer :

- au GLP le paiement des préjudices causés à ces éleveurs ;
- pour tous les producteurs intégrés : le droit de vivre de leur travail. CLEI - Comité Blanvo soutenu par P. T. ■

promotion sociale du travail

50 personnes toutes issues du monde du travail ont abandonné leur emploi leur droit au chômage afin de suivre une formation à l'IUT B de Bordeaux (Information, carrières sociales, métiers du livre). Ils ont droit à une bourse sociale du travail (P.S.T.).

LA P.S.T. QU'EST CE QUE C'EST ?

La loi de 1971 sur la promotion sanctionnait les acquis de 68 concernant le droit à la formation professionnelle. On se souvient de l'"ouverture" de l'état à ce moment là : accès des travailleurs aux universités dans une proportion de 10%. Tel était l'objectif visé. En effet tout travailleur ayant effectué 3 ans d'activité salariée pouvait prétendre à une bourse de promotion sociale qui permettait de poursuivre une formation qu'il choisissait dans un centre conventionné (les I.U.T en font partie) dans des conditions à peu près acceptables (ces bourses tournaient autour du S.M.I.C.).

Une nouvelle loi parue en 78 sur les problèmes de la formation professionnelle élargit le droit à la rémunération de tous stagiaires :

quiconque sortant de l'école pourrait prétendre à une aide de l'état variant de 25% du S.M.I.C. à 70% de l'ancien salaire dans une proportion maximum de 6 fois le S.M.I.C. Mais ce serait trop beau ! et, en épluchant les textes, les journaux officiels, on trouve le frein à ces largesses de l'état : un quota est fixé dans le secret des ministères. Pour ce qui nous concerne le ministère des universités redistribue les bourses fixées selon des critères qu'il se donne et qui nous sont inconnus à ce jour.

SUR L'I.U.T. QU'EST CE QUI S'EST PASSE ?

Sur 64 demandes de PST seulement 14 l'ont obtenue ! On s'est retrouvé avec les copains (même ceux qui l'ont eue !) et on s'est dit "faut réagir"! C'est le ministère du travail qui devrait nous payer ? - Allons à la Direction départementale du travail ! "Ah mais ! nous répond le directeur, ce n'est pas nous qui attribuons les bourses c'est le ministère des universités. Allez-voir le rectorat". 26 octobre : le rectorat. Mr le recteur avait vu le vent venir et a donc fermé ses grilles à 13H30, heure de l'embauche de son personnel. Nous voilà donc dehors avec le personnel. On explique : "nous sommes de tout coeur avec vous" nous répondent-ils. Sur l'intervention du commissaire du quartier, le recteur daigne recevoir 6 d'entre nous.

Nous avons appris que le recteur n'est qu'un pion, que ce n'est pas de sa compétence et qu'il avait fait ce qu'on lui avait dit et c'est tout ! "donnez moi une motion je la transmettrai !".

Les motions, on les fera mais nous ne nous faisons pas d'illusions. Il ne s'agit pas pour nous d'obtenir 50 bourses en Gironde qui iraient délester d'autres travailleurs dans notre cas. Nous sommes actuellement des travailleurs en formation sans travail et sans la possibilité de suivre notre formation.

Victimes ? nous le sommes au même titre que les chômeurs, les stagiaires F.P.A. stagiaires Barre.

Nous sommes décidés à continuer l'action, nous ne sommes pas les seuls à vivre le problème : à Toulouse des demandeurs P.S.T. occupent l'église St Pierre, à Rennes des travailleurs handicapés entament une grève de la faim, les autres ils existent !

L'éparpillement des centres ne favorise pas une action concertée.

Les travailleurs en formation parallèlement aux luttes qu'ils comptent poursuivre invitent toutes les personnes concernées à prendre contact avec le comité P.S.T. Qu'est-ce qui se passe à Nantes, Angers et la région ?

L'adresse du comité :

Comité P.S.T. I.U.T. B
secretariat carrières de l'information
33 600 TALENCE. ■

NOUVELLE DROITE A NANTES

ATTENTION

ZOMBIES!

La Nouvelle Droite à Nantes. Jeudi soir, Pierre Vial, membre actif du GRECE, tenait conférence dans les salons du Central.Hotel. L'occasion de humer l'étrange fumet de cette nouvelle cuisine. Quelles sont les conditions historiques de son apparition (de sa ré-apparition ?) Qu'est-ce-que le G.R.E.C.E ? Et quel accueil lui ont réservé les "fachos" du tout Nantes ?

la reconquete arrogante du terrain des idées

La "nouvelle droite", une simple mode ? Après la nouvelle philosophie, la nouvelle cuisine, les nouveaux romantiques et les nouvelles femmes, ce ne serait qu'un pétard mouillé lancé cet été par les journaux en mal de sensationnel pour noircir leurs colonnes en période de creux ? C'est plus que cela. Une nouveauté qui a mis 30 ans à percer. La reconquête arrogante et déculpabilisée du terrain des idées par ceux-là mêmes qui l'avaient abandonné à la gauche depuis la Libération. Enterré Maurras. Voici la galaxie Pauwels.

Le choc de mai 68, la grande trousse des possédants, a mis fin au divorce entre la droite au pouvoir et l'extrême-droite. Après l'épuration des collabos et pétainistes, après la guerre d'Algérie et les soldats perdus de l'OAS, les "fachos" réintègrent les allées du pouvoir. C'est d'abord l'amnistie générale de 68 : les survivants de l'OAS et des commandos Delta, blanchis, entrent en force au Service d'Action Civique (le SAC) et composent le personnel d'encadrement des milices patronales et de la CFT créée en 69. Mais c'est la campagne pour les présidentielles de 74 qui concrétise ce retour aux affaires. Le service d'ordre de Valéry Giscard d'Estaing est confié aux groupuscules d'extrême-droite. A leur tête, Pierre Sergent (le "capitaine Sergent" amnistié en 68) Hubert Bassot (ex-responsable de la propagande OAS en métropole, aujourd'hui député UDF de l'Orne) et Alain Madelin (ex-d'Ordre Nouveau et d'Occident, aujourd'hui député UDF d'Ille et Vilaine). V.G.E. élu, Michel Poniatowski (lui aussi ancien sympathisant de l'OAS) est nommé ministre de l'Intérieur. Les cadres de l'extrême-droite s'engouffrent dans les couloirs ministériels.

Reste à reconquérir le terrain idéologique. A partir de 68 et de 74, des petites cellules de réflexion s'emploient activement à dépoussiérer les vieux thèmes de la droite. C'est le Club de l'Horloge, créé en 75, et qui recrute ses membres parmi les anciens élèves des grandes écoles en poste dans la haute administration ou le patronat. (Ce sont souvent d'anciens militants des groupuscules nazillons étudiants GUD ou Occident).

Le Club de l'Horloge veut promouvoir une "révolution conservatrice". Bien introduits dans les cabinets ministériels, les "horlogistes" écrivent beaucoup : ils servent notamment de "nègres" pour les livres signés par des ministres (Ponia, Fontanet ou Philippe Malaud). Leurs propositions "passent" et deviennent souvent projets de lois (cf les lois d'expulsion des travailleurs immigrés).

C'est aussi et surtout, le GRECE (voir encart). Depuis 10 ans qu'il affine ses concepts, il a enfin trouvé tribune. Certes grâce à Pauwels et au Figaro-Magazine. Surtout parce que depuis peu s'est ouvert à lui un superbe créneau : le désarroi des intellectuels de gauche. La gauche a de nos jours le concept honteux ; son discours hier sans faille s'est ébréché. L'holocauste nazi devient un piètre repoussoir quand l'idéologie qu'on véhiculait a produit cet avatar hideux qu'est le goulag. Les chantres de l'exotisme révolutionnaire découvrent éffarés l'exode massif et les camps de concentration en Indochine. L'intellectuel de gauche cultive le cynisme ou bat sa coulpe. Bernard Henri Lévy, soixante-huitard repent, cherche sa rédemption dans la mystique juive. Les besogneux du GRECE comptent les points : ils peuvent maintenant sortir de l'anonymat.



Si les thèmes de la nouvelle droite ne sont pas nouveaux, ils sont du moins parés des atours de la modernité et, dans la confusion actuelle des idées, ils ont quelque chance d'"accrocher". Réapparaissent les thèses qui firent le lit du nazisme : eugénisme, malthusianisme, inégalité des races et des individus ; réapparaissent les mêmes "racines" : l'héritage indo-européen, avec toute la quincaillerie des runes et des mégolithes. L'esprit "Planète" avec la technologie en plus. Parce qu'on est moderne quand on est "nouvelle droite". On est "contre les racismes" mais, comme le disait Pierre Vial l'autre soir à Nantes, "en faveur du fait ethnique". D'ailleurs les expériences les plus modernes faites aux USA et en Afrique du Sud montrent bien que les Blancs ont un Q.I supérieur à celui des noirs. On est contre l'égalitarisme parce que l'inégalité des patrimoines génétiques a été prouvée par les plus récentes recherches en biologie. On ne cultive plus ces vieux thèmes de la droite que sont l'enracinement, les vertus agraires et le retour à la terre : la gauche a réoccupé ce terrain. "les néo-rousseauistes et les gauchistes éco-maniaques, poursuit Pierre Vial, sont devenus passésistes : c'est du néo-pétainisme !". La nouvelle droite, elle, fait le pari du progrès, de l'avancée technologique. Louis Pauwels, en avril 79, au moment de Three Mile



Island, écrit en conclusion d'un plaidoyer pro-nucléaire : "Absolument aucun risque ? Certainement pas. Mais pour une société, pour une nation, comme pour un homme, le seul état où tout risque est éliminé, c'est la mort (...). Qui flatte l'ignorance augmente la faiblesse. Et qu'il s'agisse du progrès des choses comme du progrès de toute vie individuelle, les faibles ont des problèmes, les forts ont des solutions". (FIGARO-MAG.)



Alain de Benoist

Ce sont quelques-uns des axes idéologiques de la nouvelle droite. Sont-ils nouveaux ? On peut en douter.

Dans les années 20, le poète italien Marinetti, père du mouvement futuriste, devient par son exaltation de la modernité, son refus de la tradition, sa lecture assidue de Nietzsche qui l'amène à appeler de ses vœux des "surhommes d'acier" méprisant tout humanisme et à faire sien le slogan "vivre dangereusement", par sa frénésie pour le machinisme et la révolution technologique, le théoricien certifié du fascisme. Il collaborera avec enthousiasme avec Mussolini.

Le docteur Alexis Carrel, prix Nobel 1912, est l'un des précurseurs des greffes d'organes et des coeurs artificiels. Il fut l'un des maîtres à penser du régime de Vichy, et collabora. En 1935, parution de son ouvrage "L'homme, cet inconnu". Il y écrit notamment (voir le Monde Dimanche du 28 octobre) :

"La répartition de la population d'un pays en différentes classes n'est pas l'effet du hasard, ni de conventions sociales. Elle a une base biologique profonde. Car elle dépend des propriétés physiologiques et mentales des individus. Dans les pays libres, tels que les Etats-Unis et la France, chacun a eu, dans le passé, la liberté de s'élever à la place qu'il était capable de conquérir. Ceux qui sont aujourd'hui des prolétaires doivent leur situation à des défauts héréditaires de leur corps et de leur esprit. De même, les paysans sont →

GRECE ?

C'est en 1968 qu'apparaît le Groupement de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne. Pas de génération spontanée : les créateurs du GRECE viennent presque tous du groupe et de la revue néonazie et raciste "Europe-Action" fondée dans les années 60. Les thèmes sont les mêmes mais le vocabulaire agressif et ultra-violent, devient un langage cultivé, argumenté, d'aspect scientifique. Le rédacteur en chef d'"Europe-Action", Fabrice Laroche, se retrouve sous son vrai nom d'Alain de Benoist à "Valeurs Actuelles" (où il tient la rubrique littéraire), à "Spectacle du Monde", et à "Nouvelle Ecole", le périodique du GRECE. Avec quelques autres vieux compagnons : François d'Orcival, Pierre d'Arribière et Antonio Lombardo.

Le GRECE s'installe à Nice où, sous Jacques Médecin, les conditions politiques sont on ne peut plus favorables. Le GRECE se dote d'une structure départementale et régionale, d'un bulletin de liaison, "Eléments" et se manifeste par des colloques, des séminaires-débats, la parution de brochures. Novembre 74 : parution d'une revue doctrinale, "Etudes et Recherches". Avril 75 : création du C.L.O.S.O.R, Comité de Liaison des Officiers et Sous-Officiers de Réserve. Bonne pénétration dans ce milieu, avec la parution d'un bulletin "Nation-Armée". Octobre 75 : lancement du "Club des Cent" pour les membres du GRECE qui, "exerçant de lourdes responsabilités", souhaitent militer avec discrétion, au prix d'une cotisation un peu plus forte... (le club des cent est en fait la structure financière du GRECE). En 1976, pour mieux véhiculer ses théories sur l'éducation : importance du Q.I. pour orienter les études, enseignement distinct pour les "élites" et la "masse", fondation du G.E.N.E., Groupe d'Etude pour une Nouvelle Education.

Aujourd'hui présidé par Roger Lemoine, le GRECE regroupe un certain nombre de cercles d'étude et de discussion implantés dans la plupart des villes et dans certaines facultés : cercle Pareto à Sciences-Po (fondé par Yvan Blot, énarque, aujourd'hui président du Club de l'Horloge, membre du Comité central du RPR, et chef de cabinet d'Alain Devaquet), cercle Galilée à Dijon; cercle Jean Médecin (le père de Jacques) à Nice, cercle de l'Astrolabe à Nantes... A l'étranger, on note un cercle Erasme à Bruxelles et un cercle Villebois-Mareuil... à Johannesburg

A partir de 1970, la revue "Nouvelle Ecole" n'est plus publiée sous estampille du GRECE. Pour permettre une meilleure pénétration dans les "milieux apolitiques" la revue se trouve des patronages plus "honorables" : à côté de ces éternels compagnons de route de l'extrême-droite que sont Michel Droit, Jean Cau, Pauwels et Pierre Debray-Ritzen, on trouve des signatures plus modérées : Thierry Maulnier, Georges Dumézil, Henri de Monfreid, Pierre Gaxotte de l'Académie, et le sexologue Gérard Zwang.

Mais le créneau "grand public", le GRECE ne le trouve qu'à l'automne dernier, avec le lancement du "Figaro-Magazine". Louis Pauwels, directeur de ce nouveau gadget du groupe Hersant, ouvre largement ses colonnes aux "surdoués de la nouvelle droite" : Patrice de Plunkett et Alain de Benoist. Il y distillent chaque semaine une prose idéologique aux confins du racisme. De façon certes plus insidieuse et moins marquée que dans les ouvrages qu'ils publient aux éditions Copernic. Une maison d'édition dirigée par J.C Valla (secrétaire général du GRECE) et par De Benoist. Ce dernier y supervise plusieurs collections : "Factuelles" et "l'Or du Rhin", où il est beaucoup question de biologie, de génétique de démographie et d'anthropologie. La maison Copernic s'enorgueillit d'avoir publié quelques ouvrages explosifs : "l'inégalité de l'homme", de Hans Eysenck, et "Race et Intelligence" de J.P. Hébert...

(d'après une enquête du Nouvel Obs. juillet 79).



restés volontairement attachés au sol depuis le Moyen-Age, parce qu'ils possèdent le courage, le jugement, la résistance, le manque d'imagination et d'audace qui les rendent aptes à ce genre de vie. Les ancêtres de ces cultivateurs inconnus, amoureux passionnés du sol, soldats anonymes, armature inébranlable des nations d'Europe, étaient malgré leurs grandes qualités, d'une constitution organique et mentale plus faible que les seigneurs médiévaux qui conquièrent la terre et la défendirent contre tous les envahisseurs. Les premiers étaient nés serfs. Les seconds, rois. Aujourd'hui, il est indispensable que les classes sociales soient de plus en plus des classes biologiques (...)"

Décidément, la Nouvelle Droite n'est qu'un vieux cadavre ranimé, en profitant d'une certaine qualité de l'air du temps par quelque savant fou.

ATTENTION ZOMBIES.

A NANTES

Une petite centaine de personnes dans les salons moquetés du Central Hotel pour suivre la conférence "Nouvelle Droite, Nouvelle Culture". Quelques vieilles badernes, mais surtout une floppée de jeunes gens proprets et bien mis. Notons en passant que si, à l'extrême droite, les idées semblent se "régénérer", la mode elle, reste très classique. Cheveux ras (à la rigueur en brosse), blouson vert ou sobre costume cravate pour les garçons. Les jeunes-filles s'habillent bon genre mais sans ostentation.

Le conférencier ? Pierre VIAL, agrégé d'histoire de l'université de St Etienne, spécialiste des sociétés médiévales, et président du GRECE pour son Unité Régionale "Lyonnais". Lunettes à double foyer et menton volontaire qui se perd un peu dans la pâte des joues. Pour corriger ce léger défaut, il

penche constamment la tête vers l'arrière.

La conférence ? Disons tout de suite qu'elle sera décevante parce que prudente. Peu de thèmes abordés. Le GRECE, depuis ses succès estivaux, se voudrait le pôle d'attraction et de rassemblement d'une extrême-droite atomisée ("Faire un bout de chemin ensemble"). A Nantes, Pierre Vial louvoiera, et ne convaincra pas forcément. Ni la vieille droite chouanne, "catholique toujours", qui voit d'un mauvais oeil ces néo-paganistes nietzschéens. "Vous reniez, s'exclamez-vous, toutes les vieilles valeurs qui font la droite. Vous injectez des principes qui sont ceux de la franc-maçonnerie... Et vous voudriez qu'on vous suive ?" Vial n'aura sans doute pas non plus convaincu les jeunes têtes brûlées qui cultivent une haine viscérale des intellectuels.

anthropologie : SEXISME CARABIN

Jeudi, 11 heure du matin. Remontant péniblement sur mon cyclo, la rue Crébillon, j'avise devant moi et de dos, des rangs compacts de blouses blanches marchant sur Graslin. Je les rejoins et, sans doute abusé par la récente grève des médecins, je m'enquiers :

- "C'est une manif des hospitaliers ?"
- "Vous n'y êtes pas, monsieur, c'est le traditionnel bizuthage des carabins".

Je saute de mon engin pour assister plus à l'aise à cette "sympathique manifestation", ponctuée par le crépitement des pétards en rafale et par les borborygmes des toubibs en gestation. Sur les marches de Graslin, le "major de la promotion", animal à poil ras et à voix de fausset, glapit dans un mégaphone : "Nous allons procéder à l'élection de Miss Bizuth"... Quelques beaux spécimens mâles des anciens passent dans les rangs un peu transis des "bleus", et opèrent sans trop de ménagement une présélection des jeunes femelles. La tribu, chauffée à blanc par la Musique Disco, scande sa désapprobation devant les mauvais choix : "Elle est môche ! Elle est môche !" Enfin, une belle est plebiscitée par le tribunal des mâles. Et c'est la cérémonie d'intronisation. La frêle femelle est juchée sur son

trône : une belle cuvette de chiottes Jacob-Delafon. Il faut maintenant trouver un "cavalier" à cette reine d'un jour.



Un jeune éphèbe est choisi. Il porte en sautoir les attributs symboliques de sa virilité : un tampax trempé dans le mercurochrome figure la bite tandis que deux autres garnitures périodiques sans adjonction de colorants pendouillent, évoquant irrésistiblement les roupignolles.

De partout, une clameur monte : "le palot ! le palot !" Après le rituel bécot, les deux bizuths sont proménés en triomphe autour de la place Graslin à bord d'un caddie de super-market, accompagnés par les chants tribaux d'allégresse : "Pinocul, lon-la", "branle, branle, branle, Charlotte", et ce délicat refrain où il est question de "cent sous pour aller au bordel" (apparition de la valeur d'échange dans les sociétés pré-capitalistes) et de "baiser grand-mère" (sans doute la vénération pour les anciens dans ces civilisations archaïques). Vaguement écoeuré, je décide de les planter là tandis que la manifestation s'étiole : il est à peu près midi et les carabins, émoussillés par tant de frasques et de troublantes mignardises, rejoignent par petits groupes le Restaurant Universitaire Ricordeau. Ils doivent avoir une sacrée dalle. INDIGESTE.

P.S. Le soir même, au colloque "Nouvelle-Droite nouvelle culture" (cf article), nous entendions cette aimable conversation :

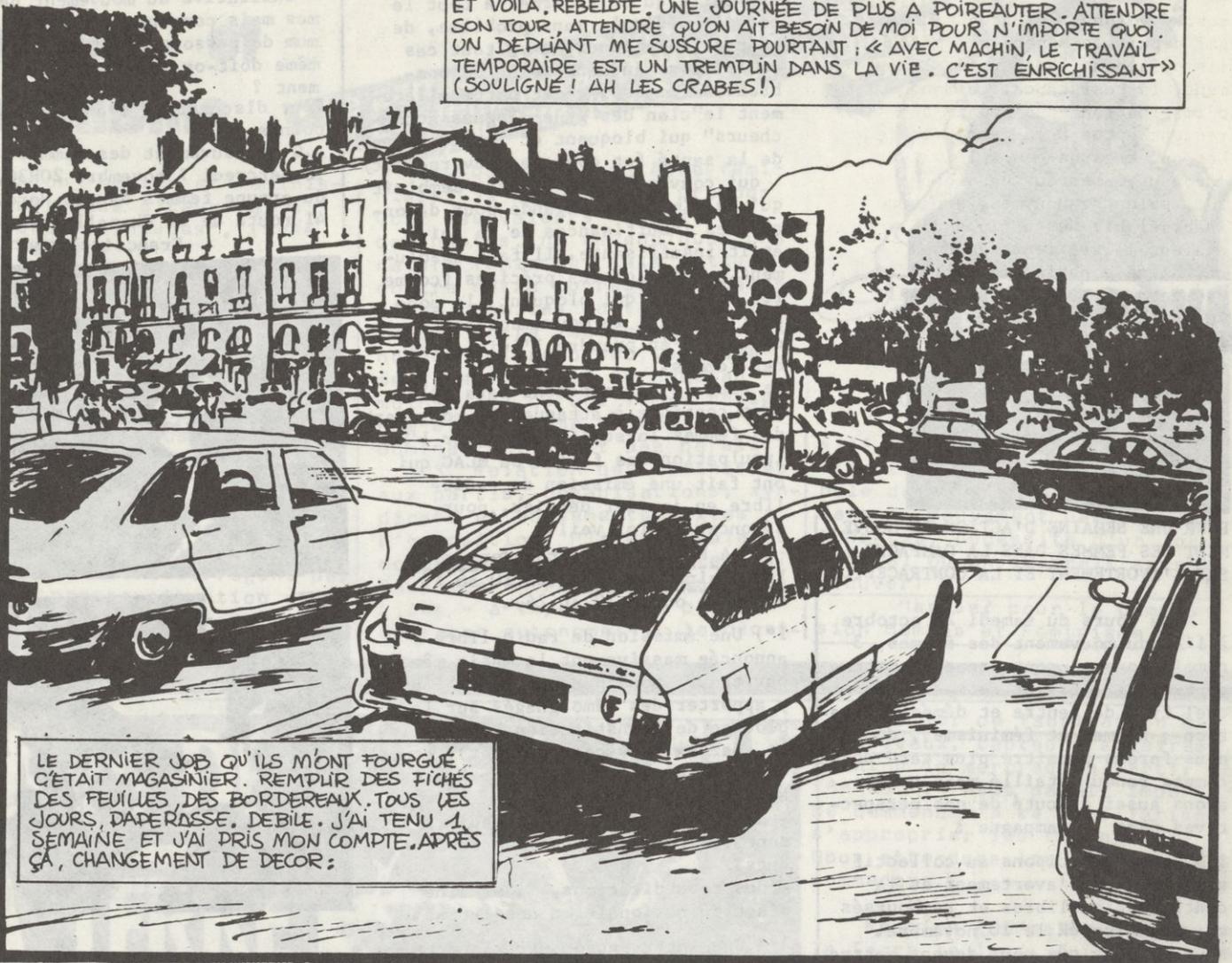
- "Alors ce bizuthage, ça s'est bien passé ?"
- "Pas trop mal. Je n'ai qu'un seul regret : au départ, c'était prévu de demander aux filles de casser des noix en leur mettant dans leurs slips. On a été obligé de renoncer : il paraît que c'est dangereux. Pourtant ça se pratique dans d'autres facs. Dommage..."

Au même moment, pour saluer un nouvel arrivant, cette puissante boutade :

"Alors ! T'es venu sans ta FUMELLE !"

GALÈRES

ET VOILÀ, REBELDTE, UNE JOURNÉE DE PLUS A POIREAUTER. ATTENDRE SON TOUR, ATTENDRE QU'ON AIT BESOIN DE MOI POUR N'IMPORTE QUOI. UN DÉPLIANT ME SUSSURE POURTANT : « AVEC MACHIN, LE TRAVAIL TEMPORAIRE EST UN TREMPLIN DANS LA VIE. C'EST ENRICHISSANT » (SOULIGNÉ ! AH LES CRABES !)



LE DERNIER JOB QU'ILS M'ONT FOURGUÉ C'ÉTAIT MAGASINIER. REMPLIR DES FICHES DES FEUILLES, DES BORDEREAUX. TOUS LES JOURS, DAPERASSE, DÉBILE. J'AI TENU 1 SEMAINE ET J'AI PRIS MON COMPTE. APRÈS ÇA, CHANGEMENT DE DECOR :



UN MEMBRE Promatt

CAUTION MUTUELLE adhérent **SOCAMETT** TRAVAIL TEMPORAIRE

todépa

NOUS, LES INTERIMAIRES QUESTION GALÈRES, ON A NOTRE COMPTE : C'EST PAS LA FLOTILLE, C'EST CARREMENT L'ARMADA



FALLAIT COMPTER DES PULLS, LES METTRE DANS DES CASIERS, PUIS EMPILER ÇA DANS DES PANIERS. ET LES PANIERS VIDES QUI REVENAIENT ET LE CHEF QUI COMMENÇAIT À ME, COURIR SÉRIEUX : " PAS ASSEZ VITE ET TATATI TATATA. J'AI FAILLÉ LUI METTRE DES TARTES ET JE ME SUIS TIRÉ."



AVORTEMENT



POUR UNE SEMAINE D'ACTION DU MOUVEMENT DES FEMMES DANS LA CAMPAGNE SUR L'AVORTEMENT ET LA CONTRACEPTION

Au cours du samedi 27 octobre à l'AG du mouvement des femmes, 3 commissions se sont tenues (contraception, limites et reticences ; quel type de centre et démedicalisation ; hommes et féminisme), dont nous ferons paraître plus tard un compte rendu détaillé mais nous avons aussi discuté de nos perspectives dans la campagne :

1°) Nous participons au collectif unitaire sur l'avortement et la contraception libres et remboursés qui organise 6H le 10 novembre. Nous pensons que nous devons mettre l'accent au cours de ces 6H sur des témoignages, sur la manière dont nous menons la lutte et sur la façon dont nous comptons la continuer après le vote de la loi, en tant que mouvement des femmes.

2°) Nous avons aussi discuté d'une semaine d'action propre.

Le principe de cette semaine a été votée à Paris, le lendemain de la marche du 6 octobre dans une AG nationale du mouvement. Pourquoi ? Il nous semble qu'il s'agit de démystifier complètement la loi actuelle. Par sa propre propagande le gouvernement laisse croire qu'en favorisant le revote de la loi telle quelle, il fait oeuvre d'un grand libéralisme (ce qui démobilise en partie les gens prêts à se battre). Or cette loi

est telle qu'elle permet à tout le pouvoir médical, sans problème, de ne pas l'appliquer ou en tout cas de le faire en penalisant de nombreuses femmes ; c'est particulièrement le "clan des gynécologues-accoucheurs" qui bloquent et le ministère de la santé (et donc le gouvernement)

qui couvre. Aussi il nous semblait qu'une simple propagande pour dénoncer les insuffisances de la loi était insuffisante. Il faut absolument, par des cibles précises (comme les hopitaux qui bloquent), le montrer. Et seul le mouvement est capable d'en prendre l'initiative des femmes.

De plus le gouvernement parallèlement continue à attaquer le mouvement des femmes lorsqu'il lutte sur l'IVG inculpation des filles du MLAC qui ont fait une émission de radio-libre en janvier dernier, pour dénoncer la loi veil.

A Nantes nous proposons pour la semaine d'action (du 10 au 17 novembre ou du 19 au 24).

1°) Une émission de radio-libre annoncée massivement le matin même par tract. Nous pensons qu'il faut y apporter des témoignages sur le blocage de l'institution hospitalière (par ex: services de Lerat), comme ont pu le faire les femmes de Nantes Nord il y a 15 jours.

- des témoignages sur la manière dont les femmes ressentent St Jacques.
- nos revendications, la semaine d'action nationale et nos luttes.

2°) Une intervention par rapport à l'institution hospitalière qui bloque et par rapport au ministère de la Santé.

Il s'agirait d'une intervention symbolique du même type que l'envahissement du conseil d'administration du CHR que nous avons fait l'année dernière à propos de son blocage par rapport à l'ouverture d'un 2e centre d'IVG à Laennec ou de l'intervention par rapport aux services de la maternité l'année d'avant il y a 4 ans.

Cette intervention est évidemment à discuter en détail :

- sur la forme précise que nous voulons lui donner (envahissement, occupation...) - sur la date.
- sur la cible (DASS, hospital...)
- sur son appel (appel à une manif à un rassemblement ou de bouche à oreille...).

- initiative du mouvement des femmes mais comment contacter le maximum de personnes intéressées et même doit-on l'ouvrir plus largement ?

Pour discuter de l'ensemble de ces points :

A.G du mouvement des femmes le mercredi 7 novembre 20H30, local du groupe femmes Nantes Nord.

41 route de la Chapelle/Erdre. ■
Françoise (pour l'A.G.).



SEXUALITÉ COUPLE, ETC...

CONTRACEPTION, Sexualité, Relations dans le couple, relation parents-enfants, avortement, liberté.

Le Mouvement Français pour le Planning Familial organise des journées d'information, une exposition permanente, des débats, mercredi 31, 15h - 19h. Antenne Information Jeunesse, 10, rue Lafayette, Nantes.

LES BOURDERIES, rue de St. Brevin, Nantes. Lundi 5 et mardi

6 novembre Exposition. Mardi 6 novembre Toute la journée Animation et à 20h 30 Débat.

BREIL MALVILLE, rue Louis Feuillade, mercredi 7 novembre, 10 h à 12 h participation de l'écrivain Huguette Morière, jeudi 8 novembre 10 à 12 h, Animation jeunes, 14 à 16 h Animation adultes, 20h 30 Débat.

LA BOISSIERE, vendredi 9 et samedi 10 novembre, Exposition vendredi 9 novembre Débats: 14 h adultes, 17 h adolescents

Semaine du 12 au 17 novembre, Exposition et débats ZUP Bellevue au Centre Socio Culturel, MJEP, rue du Jamet, à la Maison de l'Enfance rue Firmin. Les dates ne seront précisées qu'ultérieurement. ■



Hommes et féminisme

Commission "hommes et féminisme: nous, face à ceux qui s'affirment féministes", (très bref résumé).

Le débat - difficile - a tourné autour de trois séries de questions que nous avons tout juste abordées:

1. les hommes pensent-ils être "objectivement" féministes? Avoir un discours féministe (parfois plus radical que des femmes), cela signifie-t-il que les hommes peuvent se battre de la même façon que nous contre le système patriarcal? Comment se fait-il que les hommes ne s'interrogent pas sur leur propre situation et savent si bien parler de notre oppression?

• Le partade des corvées, je suis noir.
• Les femmes au pouvoir, je suis pour.
• La jalousie, je trouve ça médiéval.



2. Qu'est-ce qu'être féministe? Si ce n'est ni promouvoir les valeurs masculines dominantes, ni revendiquer une nature féminine, mais lutter contre notre oppression spécifique, quelles sont les différences entre les femmes et les hommes qui refusent le mouvement des femmes? On peut au moins dire qu'une femme résignée et un homme heureux de sa domination, c'est pas pareil..

3. Relation des féministes aux partis, organisations, syndicats et mouvements mixtes d'opposition? Place et rôle du mouvement autonome des femmes? Rapports entre les revendications - à impulser? A porter de façon autonome? - et la néces-

sité d'un mouvement politique visant la remise en cause globale du système? Les tendances dans le mouvement des femmes? A Nantes, nécessité d'un local central où on pourrait se retrouver!

Maryse (pour la Commission Hommes et Féminisme.)

AMIS DE LA TERRE



Le travail des Commissions des Amis de la Terre a repris. Si vous êtes intéressés par les thèmes suivants nous vous proposons de participer aux différentes réunions où nous sommes en train de définir les objectifs de l'année.

■ Commission Urbaine:
- lutte contre la suppression de la ligne SNCF Nantes-Chateaubriant
- réédition du guide écologique de Nantes.

Toutes propositions d'amélioration ou de ballades nouvelles sont les bien-venues.
- travail sur les différents P.O.S. de la Ville.

■ Commission Santé: se propose de réfléchir sur l'abus des médicaments:
Prochaine réunion vendredi 16 nov. 20h 30 chez Bénédetto, 9, Ave. des Groles.

■ Commission recyclage des ordures: suite à la journée de ramassage du papier de juin 79, nous sommes en train d'organiser la plantation d'arbres dans les quartiers particulièrement bétonnés de Malakoff et la Boissière. Prochaine réunion mardi 6 nov. à 18h 30 au local.

■ Commission Nucléaire et Energies Nouvelles:
- participer à la campagne de pétition nationale pour une autre politique de l'énergie.
- réfléchir aux différentes directions dans lesquelles agir:
+ les deux tranches au charbon de Cordemais
+ les H L M en tout électrique, etc...

Réunion vendredi 9 novembre 18h 30 au local.

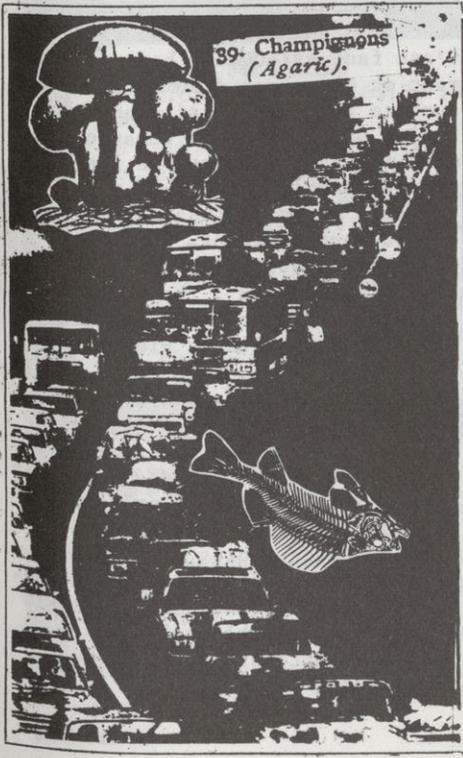
■ Atelier de fabrication de chauffeaux, capteurs solaires...
réunion le mercredi à partir de 18h 30. Il nous paraît important de commencer à se familiariser à s'approprier les techniques. Nous attendons les amateurs pour commencer.

Réunion générale des Amis de la Terre le lundi 5 nov. à 20h30 sur le thème:

- hommes-femmes: quels rapports? - peut-on poser ces questions dans un lieu mixte?

- quelle pourrait être notre place dans la campagne contraception-avortement?

Pour tous ceux qui soutiennent nos actions mais ne désirent ou ne peuvent pas participer régulièrement aux travaux des groupes un soutien financier est possible (et nécessaire au fonctionnement) sous forme de cotisations-adhésions (100 F). Abonnement possible au journal national des Amis de la Terre "La Baleine" (+ 50 F) Chèque à adresser à Alain Story, les Amis de la Terre, 32, Quai Malakoff, Nantes.



Une nouvelle A G de reprise aura lieu le mercredi 31 octobre à 20h 30, à l'APL. Tous les militants et sympathisants anti-nucléaires y sont invités.

CONSTRUIRE, JOUER...

L'atelier de Lutherie,
"LA CLAVURIE", 2 rue du Prénian,
44 000 Nantes, 3e étage, a pour
ambition de permettre à tous les
gens intéressés de construire leurs
instruments. Le programme pour la
fin de l'année 1979 est le suivant :

Psaltériens :

Jeudi 25/10 : réunion générale :
(découpage du stage en 2 groupes,
études des plans, analyse de fabri-
cation, reconnaissance des bois).
Tous les Mardis : Fabrication (1er
groupe).
Tous les jeudis : Fabrication (2ème
groupe).

Dulcimer :

Mercredi 7/11 : réunion générale :
(tirage des plans, étude de l'instru-
ment, de sa fabrication, calcul des
débits).
Tous les mercredi : Fabrication.

Epinettes :

Lundi 29/10 : réunion générale :
(étude des plans, analyse de fabri-
cation et reconnaissance des bois).
Tous les lundis : Fabrication.

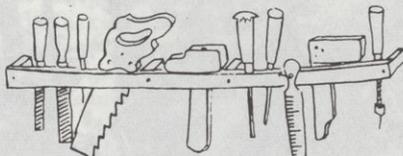
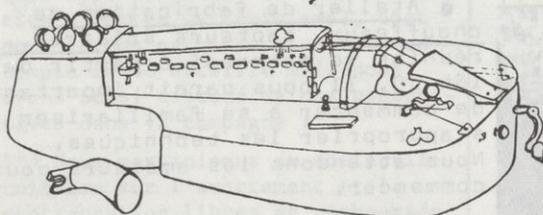
Vielles à roues :

Lundi 22/10 : étude et conception
de l'instrument, recherche acousti-
que.
Tous les lundis : recherche et
fabrication.

Réparation de tous instruments :

Tous les lundis à partir de 14 h.
et avant 15 h.
Tous les vendredis.

En plus des instruments tradition-
nels de lutherie et les cuivres,
ça serait aussi rigolo de s'atta-
quer aux claviers (restauration
d'harmonium, pianos...)
TOUTES CES REUNIONS ET STAGES
COMMENCERONT A 20 HEURES PRECISES !



Les cours de guitare débuteront
le 15 novembre : au programme pour
l'instant : - Cours de flatpicking
et de solo. (Dominique Durand).
- Cours de blues, solo et rythmique.
(Jean Paul Scardin). - Cours de
classique, ragtime et accompagnement
(Jean Pierre Billaud).
S'inscrire dès maintenant auprès de
Jean Pierre, où à l'atelier La Cla-

vue (horaires déterminés suivant
inscriptions.) A bientôt !

Le groupe HANSEL (contact : Jean
Pierre Billaud 11 rue Malherbe
44 000 Nantes).

TARIFS (horaire) : Salariés ;
une personne : 35 Frs. 2 pers. : 20F
trois pers. : 14 Frs. 4 pers. : 10F
Chômeurs, étudiants : 20 Frs, 12 Frs
8 Frs, 6 Frs

ELECTRICITE DANS L'HABITATION
24 Novembre et 7 Décembre.

Même sans vouloir acquérir de
connaissances théoriques dans ce
domaine, il est bon de mieux connai-
tre l'électricité dans la maison.
2 journées d'approche à travers une
réalisation simple sur l'installa-
tion d'une lampe avec interrupteur
en va et vient. Le schéma de l'ins-
tallation - où se brancher ? comment
placer les interrupteurs ? les
dangers du courant électrique, les
protections, le rôle des fusibles,
du dijoncteur..

BOIS DANS L'HABITATION
10 et 17 novembre.

A partir d'un problème concret
de confection d'étagères il sera
abordé les questions : quel maté-
riau choisir ? comment prendre les
mesures, tracer, finir, fixer.
Ces formations s'adressent aux débu-
tants du bricolage.
inscription : CULTURE et LIBERTE
30 rue de la Boucherie
44 000 Nantes. tel : 48.48.16. de
16h à 18h.



On a pu voir à Nantes (et dans
la région) des dizaines de films
d'animation. Vaste programme pour
un public étonnamment clairsemé.
Pourquoi ? Sans doute parce que
"dessin animé" ça veut encore dire
"Blanche Neige", "pour les enfants"
et "dessin". On a pourtant l'occa-
sion de sortir de ces schémas à la
télévision et trop rarement, en
première partie d'un film.
Les rétrospectives d'Annecy (festi-
val mondial tous les 2 ans - 1000
films présentés en 1979 !) ce sont
des cascades d'inventions techni-
ques et "historiques". Le dessin,
les marionnettes animées, on connaît
assez bien ; mais le papier découpé
la pâte à modeler, le sable, les
objets... beaucoup plus surpre-
nant ! Et tout semble possible :
des gamins (pour de vrai !) voient
leurs dessins s'animer et quitter
la feuille de papier ; l'image se
réduit et le personnage en sort
pour saisir le décor à deux mains ;
les formes se liquéfient, les cou-
leurs s'éclatent.
Il y a rarement de dialogue et
tant mieux... puisqu'ici, le langa-
ge se grince, se gargouille,
"s'onomatope" (comme de la BD qui
causerait) et que la musique n'est
jamais médiocre (rag time, blues).

Le monde merveilleux, mignon,
du film d'animation c'est fini !
C'est fantastiquement beau, déli-
rant et ça grince d'humour. La déme-
sure se retrouve aussi quant au
boulot exigé et on se demande com-
ment ils s'en sortent. Le long
métrage semble évidemment plus
rentable (plus diffusable) mais
est souvent décevant. Sur 1h 1/2
le rythme s'essouffle et le specta-
teur s'ennuie (ex : "La planète
sauvage" de Topor ou "Fritz the
cat" qui par ailleurs vieillit
mal).

La formule utilisée par Bozzeto
pour "Allegro non troppo" (hélas
retiré des affiches nantaises)
reprise et chamboulée de "Fantasia"
Disney a l'avantage de présenter
des courts métrages dynamiques sur
thèmes musicaux dits classiques
tout en les unifiant par des inter-
mèdes "vrais" (orchestre et dessi-
nateur dans un théâtre).
Voilà. On attendra Anima 80 avec
impatience.

Cricri.

BRI CO LAGE



katorza

Rockers (La Jamaïque, le reggae, le showbizz,
Le tambour (W. Schloendorff) (la mafia...))
Moon acker (James Bond inter stel-
laire)

La dérobade

Horaires sem. 15H, 20H, 22.30
dim. 14.15, 17.00, 20.00, 22H30

GAUMONT

Apocalypse now (F. Coppola) : 13.45
16.30, 19.45, 22.30

Courage fuyons (Robert) 14.10,
16.30, 20.30, 22.30

Le toubib (P. Granier-Deferre)
14.10, 16.30, 20.10, 22.30

Alien (R. Scott) 13.55, 16.30,
20.10, 22.30

Tess (Polanski) 14.30, 16.45, 20.30
22.30

L'école est finie (O. Nocin) 14.10,
16.20, 20.10, 22.30

concorde

Salle 1 : 20h Bal des Maudits de
Dnytryck, 22h15 Midnight Express.

Salle 2 : 20h Le Syndrome Chinois
22h15 Le Grand Frisson de Melbrooks

Salle 3 : 20h Night Hawks de Ron
Peck (V.O.). 22h15 Intérieur de
Woody Alen.

Salle 4: 20h Tu ne m'oublieras pas
(Remember my name) (V.O.) 22h15: If.

cinemercredi

Mercredi 31 Octobre :

14H30 "Tom foot" de B. Widerberg.

17H "La pêche au trésor" les Marx
Brothers.

Mercredi 7 Novembre :

14H30 "Aladin et la lampe merveil-
leuse" de Jean Image.

17H "Les 7 samourais" de Kurosawa.

APOLLO

La dérobade 13.30, 16.15, 19.50,
22.15, sam : 0.35

Le toubib' (Granier-Deferre) 13.50,
15.55, 18H, 20.05, 22.10

Moon Raker (James Bond interstellai-
re) 13.45, 16.25, 19.45, 22.15,
sam : 1H

Les visiteurs de l'autre monde
(W. Disney) 14H, 16.05, 20.15,

22.20, sam : 0H25, dim : 18.10

Les charlots en délire (peu impor-
te) 14H, 16H, 18H, 20H, 22H

versailles

L'Arbre aux sabots: 19h45 (dimanche) 14
14h30, 19.45 id. jeu. 1er

Monty Python sacré graal 22.30
(dimanche 17.15 22.30 id. jeu. 1er

Annie Hall (VO sous titrée) 20.15
(dimanche 14.30 20.15 id. jeu. 1er

Les Valseuses 22.30 (Di; 17.15 22.30)
id. jeu. 1er

CINEMA

**COLISÉE**

La Luna (Bertolucci) V.O

Clair de Femme (Costa Gauras)

Tess (Polanski)

Horaires sem. 15H, 20H, 22.30

dim. 14.15, 17.00, 20.00, 22.30

le Beaulieu

BOUGUENAIS,

Cendrillon (W. Disney)

merc. : 14H, 16.30, 21H,

jeudi : 14.30

vend. : 14H, 16.30

Cinematheque

Le cinéma Italien :

Mercredi 31 Octobre

20H15 "Les adolescentes" 1960

d'Alberto Lattuada.

22H15 "Chacun son alibi" 1960

de Mario Camerini.

Le cinéma Français années 45 à 60

Hommage à Georges Frangu

Mardi 6 Novembre :

20H15 "La tête contre les murs"
1959

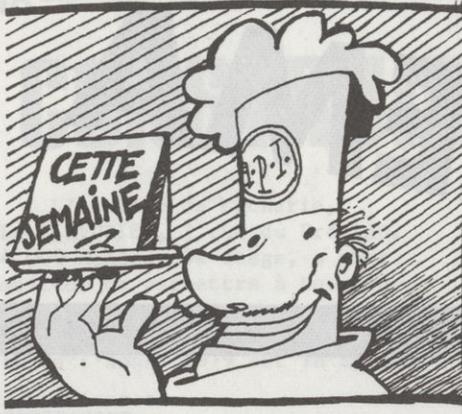
22H15 Débat avec Georges Frangu en
cas d'empêchement, Projection de
"Thomas l'imposteur" 1965.

Mercredi 7 Novembre :

20H15 "Les yeux sans visage" 1960

22H15 "Judex" 1964

**TESS**



MERCREDI 31 Octobre.

20H30 Réunion du CRIN 26 bis Bd R. Schuman.
M.J.L. de St Herblain cinéma enfants tout l'après midi : le Merle, Hugo et Joséphine, Blukity Blank, Grin Blanc.

SAMEDI 3 Novembre.

Amnesty International journée sur "L'Enfance Opprimée" Mairie de St Herblain.
St Herblain M.J.C. cinéma enfants "Deux bagatelles" dessin animé canadien.
"Laisser nous jouer" film bulgare.

DIMANCHE 4 Novembre.

Journée sur "l'Enfance Opprimée" Amnesty International Mairie de St Herblain.

LUNDI 5 Novembre.

20H30 Réunion Générale des AMIs de La Terre.

MARDI 6 Novembre.

18H30 Commission recyclage des ordures AMIs de la Terre 32 quai Malakoff Nantes.

MERCREDI 7 Novembre.

20H30 AG du Mouvement des femmes Réunion 41 route de la Chapelle-sur-Erdre.

JEUDI 8 Novembre.

20H30 Soutien au Nicaragua. Comité France Amérique Latine 1 rue L. Say.

PERMANENCES.

SOS Femmes, permanences le jeudi et samedi de 15H à 17H.
Tel : (40) 48.27.95.

STAGE. COMPRENDRE LA VIE ECONOMIQUE DU 12 AU 16 NOVEMBRE 1979.
au Foyer du Jeune Travailleur.
Bd Vincent Gâche.

Confronté quotidiennement à la réalité économique, les travailleurs sont d'abord sensibles à des problèmes comme l'emploi, les salaires les prix. Mais ces questions importantes ne sont compréhensibles que si l'on essaie de remonter aux causes, si l'on essaie de cerner le pourquoi de la situation et si l'on tente de saisir les principaux mécanismes de l'économie nationale et internationale.
Il s'agit d'un stage d'initiation qui ne demande pas de connaissance économique particulière.
Pour tous renseignements Tél. à Culture et Liberté de préférence entre 16 H et 18H au 48.48.16.
30 rue de la Boucherie Nantes.

Novembre Stage Culture et Liberté

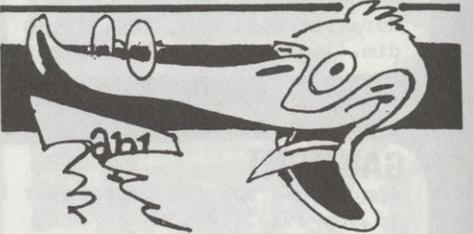
tel : 48.48.16.
Initiation à la mécanique auto : 40H 3, 10, 17, 24 Nov. 1 Dec.
Initiation à la photo : 45H 12, 13, 14, 15, 16, 17 Nov.
Initiation à la mécanique auto : 40H 21, 28 Nov. 5, 12, 19 Dec.

St Nazaire.

Vendredi 2 Novembre :
21H MJEP Café Théâtre, Jean Marie Cornille "Raymond ou les hasards de la gloire".
Samedi 3 Novembre :
21H MJEP Cinéma cycle cinéma Africain.



SOMMAIRE



ECOLE

- Histoire d'une sanction...P.2

SANTE

- Les Hôpitaux en danger...P.3
- S.S. Liquidation...P.4

ENERGIE

- Pétition nationale...P.5

INTERNATIONAL

- Naissance d'une nation...P.6/7
- U.R.S.S. Retour...P.8
- Irlande...P.9
- Histoire de verrou...P.9

OUVRIER

- Eaton : conférence des syndicats...P.10

PAYSAN

- En justice l'Affaire des Veaux...P.11

SOCIETE

- Nouvelle droite à Nantes P.12
P.13
- Sexisme carabin...P.14

B.D...P.15

FEMMES

- Avortement...P.16
- Planning...P.16
- HOMmes et féminisme...P.17

ENVIRONNEMENT

- Amis de la Terre...P.17

CULTURE

- Musique...P.18
- Bricolage...P.18
- Cinéma...P.19

ABONNEMENT APL

Un trimestre : 12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.
Un semestre : 24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.
Un an : 48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

NOM : Prénom :
Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent être apportés toute la semaine, y compris le vendredi, de 17 h à 20 h.

Le samedi matin, de 10 h à 12 h 30, réunion de rédaction ouverte à tous.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H
Téléphone : 76.26.33